

6 Économie

Transfert d'argent au Gabon/Entretien avec l'Administrateur général de Money Gabon Services...

...Joël Damas : " les mesures de plafonnement ont été prises par MoneyGram international "

Propos recueillis par Willy NDONG
Libreville/Gabon

Depuis le 21 janvier 2019, les usagers de MoneyGram, l'un des acteurs majeurs du transfert d'argent au Gabon, sont soumis à des plafonnements d'envoi, notamment pour des opérations à destination de l'étranger. Le minimum d'envoi autorisé est fixé au quotidien à 250 mille francs et 500 mille francs au maximum. Cette situation a tout naturellement entraîné de longues files d'attente au niveau des différentes agences. Qu'est-ce qui justifie ces quotas ? Dans un entretien accordé à l'Union, Joël Damas, Administrateur général de Money Gabon Services, principal agent MoneyGram au Gabon, éclaire l'opinion sur une question qui alimente les débats dans le pays.

l'union : M. Damas, depuis plusieurs semaines, les usagers de MoneyGram éprouvent des difficultés à envoyer de l'argent à l'étranger. Qu'est-ce qui justifie cette situation ?

Joël DAMAS : Effectivement, depuis le 21 janvier dernier, nos clients sont soumis à des plafonnements d'envoi, notamment pour les opérations de transfert d'argent uniquement. Cette situation n'a rien à voir avec une mesure du gouvernement, encore moins des administrations gabonaises. Les mesures de plafonnement ont été prises, pour le cas de MoneyGram, par notre maison mère, MoneyGram international.

Pourquoi MoneyGram international a-t-elle plafonné les envois au niveau du Gabon ?

- Le cas de MoneyGram au Gabon est un peu celui de Western-Union et même celui des autres banques locales. Commençons par le cas de MoneyGram. Dans un premier temps, il faut comprendre comment fonctionne le mécanisme de transfert d'argent et des virements. Nous sommes un opérateur gabonais connecté au réseau MoneyGram international. Lorsqu'on effectue une transaction quelconque, il y a deux opérations possibles. L'envoi ou la réception. S'agissant des envois au niveau du Gabon pour l'étranger, le client paye à nos guichets en francs CFA, et MoneyGram international paye en devises. Pour les envois au départ de l'étranger, le client paye en devises et nous réglons ici en monnaie locale. Le lendemain, nous payons MoneyGram international pour compenser ce qu'ils ont payé à l'étranger. Ça, c'est le mécanisme pour un envoi. Pour une réception, c'est l'inverse.

Pourquoi avoir plafonné les envois ?

- Le Gabon est un pays particulier par rapport aux autres États de la sous-région. Dans le métier, le Gabon fait partie des pays appelés "pays nets envoyeurs". Qu'est-ce à dire ? Tout simplement que quand vous faites l'équilibre entre les envois et les réceptions, vous avez environ 90% pour les envois, et 10 % pour les réceptions. Le Gabon envoie donc beaucoup plus d'argent qu'il n'en reçoit. Ainsi donc, quand vous analysez le bilan des transferts d'argent à la fin de la journée, vous vous retrouvez avec beaucoup d'argent qui sort du Gabon, pour très peu qui rentre. En d'autres termes, on a beaucoup d'argent collecté qu'on doit payer à MoneyGram, mais en devises. A cet effet, dans le cadre de MoneyGram, un compte bancaire a été ouvert en zone Cémac, notamment ici à Libreville. A notre niveau, l'argent collecté chez les clients en situation d'envoi est déposé dans



Photo : DR

Joel Damas, Administrateur général de Money Gabon Services, principal agent Moneygram au Gabon.

ce compte appartenant à MoneyGram international. Ce compte, libellé en CFA, est en "surliquidité". MoneyGram se retrouve donc avec du CFA dans son compte, alors que cet argent a été payé aux clients à l'étranger en devises. Ils ont donc besoin de récupérer cet argent en devises pour compenser ce qu'ils ont déjà payé.

Qu'est-ce qui bloque alors ?

- MoneyGram international a besoin de rapatrier cet argent, mais en devises. Ils veulent effectuer des virements vers leurs comptes à l'étranger, mais n'y arrivent pas. Pourquoi ? La difficulté se situe au niveau de la banque locale dans laquelle MoneyGram a son compte. C'est cette banque qui n'a pas la capacité d'acheter autant de devises dont MoneyGram international a besoin. Une bonne fois pour toute, à MoneyGram, il faut savoir qu'il n'y a pas de problème de connexion, encore moins un problème de détournement ou une question liée à la situation socio-économique du pays, comme le stipule une partie de la presse locale.

Est-ce pour cette raison que les envois ont été plafonnés ?

- Tout naturellement ! Comme solution, MoneyGram international a pensé qu'il fallait fixer des quotas d'envois pour réduire les rythmes d'approvisionnement. MoneyGram international a donc demandé de limiter les envois en provenance du Gabon. A ce propos, deux solutions ont été préconisées. Soit nous arrêtons les transactions, le temps de régler définitivement ce problème, soit nous plafonnons, afin de réduire les flux. Et c'est cette deuxième solution qui a été arrêtée. Ainsi, MoneyGram international a programmé nos machines, notre accès au réseau de sorte que nous ne puissions pas envoyer au-delà des quotas journaliers prévus.

A combien sont fixés les quotas d'envois ?

- Au niveau du réseau MoneyGram, il y a deux montants arrêtés : 500 000 maximum et 250 000 minimum, selon les agences. Nous sommes conscients qu'il y a des clients qui ont besoin d'envoyer de gros montants. Pour ceux-là, on a dit qu'on va réduire à 500 000 francs. Tout comme il y

francs, afin de servir le plus grand nombre.

Ainsi donc, le gros problème réside dans la difficulté des banques à s'approvisionner en devises ?

- Maintenant pour quelles raisons les banques ont du mal à s'approvisionner en devises ? Je ne peux pas m'exprimer au nom des banques. Sachez tout simplement qu'il s'agit-là d'un problème global au niveau de la sous-région. Les gens veulent absolument tout lier à la situation politique. N'oubliez pas qu'au-delà du président de la République ou du ministre de l'Économie, nous avons un régulateur, la Banque centrale, via la Cobac (Commission bancaire d'Afrique centrale, ndlr) qui fixe les flux financiers dans la sous-région. Le fait que les banques n'aient pas accès à autant de devises qu'avant ne signifie pas, pour autant, que le Gabon n'a plus d'argent disponible, ni que quelqu'un a interdit qu'on sorte de l'argent parce qu'il n'est pas là pour signer...

...Qu'en est-il au niveau des réceptions d'argent ?

- Aucun problème à ce niveau. Vous pouvez récupérer le montant des envois.

Combien de temps encore va durer cette situation ?

- C'est une mesure temporaire. Le temps pour MoneyGram de liquider une partie de ses avoirs en banque. Donc, la mesure peut être levée dans 2 semaines, pourquoi pas ?

CASSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

DIRECTION GÉNÉRALE

COMMUNIQUÉ AUX ASSURÉS CNSS

La Direction Générale de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS-GABON) porte à la connaissance de ses assurés sociaux qu'à compter du 1^{er} février 2019, et ce, conformément à l'article 17 du Code de Protection Sociale, le droit à la pension vieillesse est désormais ouvert aux agents des entreprises à jour de leurs cotisations sociales.

A cet effet, le droit à pension court à compter de la date à laquelle les cotisations de l'assuré sont à jour, et non plus à la date du dépôt de la demande aux guichets de la CNSS.

Libreville, le 28 JAN. 2019

Le Directeur Général
Dr Nicole ASSELE

1432 01 79 73 00

Notre ambition : mieux vous servir

Boulevard de l'Indépendance • B.P. 134 Libreville - Gabon
Tél : (+241) 01 79 13 00 • Fax : (+241) 01 79 64 25 • Centre d'appels : 1432
www.cnss-ga • facebook : caisenationaledesecuritesocialesgabon-d'afrique